

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 41 (1927)
Heft: 2

Artikel: Les armoiries des saints dans l'église anglicane de Genève
Autor: London, H.S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745313>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

und Vesal in die Dienste des neuen Königs von Spanien, Philipp II., trat. So erklären sich auch die Worte Vesals, Petris Nobilitation sei die letzte Gnade, die der Kaiser erteilt habe. Am 27. August 1556 hat Karl V. in Gent seine Abdankung unterzeichnet. Vesals Brief ist von dem darauffolgenden Tage datiert.

Das Adelsdiplom für Heinrich Petri wurde am 4. August 1556 zu Brüssel ausgestellt. Das mit dem Adel den Petri verliehene Wappen war keine Neuschöpfung. Es entspricht vielmehr dem schon von Heinrichs Vater, Adam Petri, geführten Druckerzeichen der Petrinischen Offizin (Fig. 85) (Schweizer. Archiv für Heraldik 1918 S. 30). Das Original des Adelsbriefes besteht nicht mehr. Hingegen befindet sich im hessischen Staatsarchiv zu Darmstadt eine 1734 angefertigte beglaubigte Copie. Der Wortlaut der Urkunde wurde veröffentlicht von Cullmann in der Familiengeschichte der Petri (1913) sowie von W. R. Staehelin in den „Basler Adels- und Wappenbriefen“ (1916).

Les armoiries des Saints dans l'église anglicane de Genève

par H. S. LONDON.

Une église moderne protestante est assurément un des derniers endroits où l'on s'attendrait à trouver des matériaux pour dresser un armorial des saints. Néanmoins, l'héraldiste qui entrera dans l'église anglicane de Genève, placée sous le vocable de la Sainte Trinité et construite en 1851—1853, y verra les armoiries de plus de cent saints différents.

L'intérieur de cette église a été entièrement repeint à la fin de 1923. La partie inférieure des murs, jusqu'aux embrasures des fenêtres, est recouverte de boiseries, au-dessus desquelles se trouve la frise héraldique qui, interrompue bien entendu par les fenêtres et portes, court tout autour de l'église sauf dans le sanctuaire. Les figures 1 à 5 donnent une idée assez exacte de la composition de cette frise, aux couleurs héraldiques d'une tonalité assez vive. Les murs sont d'un ton gris-bleu très clair. Le fond de la frise est sensiblement plus foncé, pour que les écus d'argent et d'or (blancs et jaunes) en ressortent bien. Les filets, en haut et en bas, sont d'azur à l'extérieur et d'or à l'intérieur, séparés par une bande de la couleur du fond. Les rosettes sont d'azur au coeur d'or et les feuilles d'un vert foncé, ce même vert étant employé pour le sinople des écus.

La forme losangée des écus a été choisie exprès, parce qu'elle paraît moins monotone et demande moins de décoration complémentaire que ne l'aurait exigé une série pareille de targes ou d'écus triangulaires. La hauteur effective des losanges est de 19 cm.

L'idée de cette frise a été suggérée par le Révérend E.-E. Dorling, dont le petit livre sur l'héraldique ecclésiastique¹⁾ a fourni non seulement les blasons de beaucoup de ces écus (56 sur 117), mais dont les dessins ont aussi servi de modèles.

¹⁾ Rev. E. E. Dorling, *Heraldry of the Church*, Mowbray & Cie., Londres, 1911. Ce petit livre est destiné à fournir des modèles aux héraldistes et décorateurs. Il renferme, 1° les armoiries des évêchés anglais et gallois; 2° des écussons pour tous les saints et saints mystères auxquels vingt églises, au moins, ont été dédiées en Angleterre.

Parmi les armoiries des saints, la moitié, à peu près, datent du moyen âge, soit qu'elles aient été composées spécialement pour les saints en question, soit qu'elles aient été portées par des abbayes, ordres religieux, etc., et employées ici pour symboliser les fondateurs ou saints-patrons de ces institutions. Quelques-unes de ces armoiries traditionnelles sont spécifiées dans la liste ci-dessous¹⁾; malheureusement leur signification et leur origine nous ont souvent échappé.

Pour le reste, les écus ne contiennent pour la plupart que les emblèmes attribués aux saints par les artistes et les hagiographes. Ces attributs sont en général trop connus pour que des explications spéciales soient nécessaires. Il y a cependant une douzaine d'armoiries composées par Dorling qui sont d'une invention très heureuse. Leur signification est expliquée ci-dessous. Nous les avons marquées d'un (D).

Les publications s'occupant des armoiries des saints sont très rares, aussi nous avons pensé qu'une liste complète de ces écussons pourrait intéresser les lecteurs des *Archives*. Il y a en tout 117 écussons différents; cent dix symbolisent des saints; deux la Vierge Marie, d'autres la Sainte Trinité, la Toussaint et quatre saints mystères.

Ste. Agathe, V. M. Tranché d'or et de gueules, à deux pinces posées en bande de l'un à l'autre.

Ste. Agnes, V. M. De gueules, à l'agneau d'argent, la tête contournée.

L'Agnus Dei. De gueules, à l'agneau pascal d'argent, nimbé d'or, portant une croix du même avec une bannière d'argent chargée d'une croix du champ.

St. Aidan, Ev. C. D'azur, au cerf d'or, couché sur une terrasse de sinople, devant un flambeau au naturel posé en barre.

St. Alban, protomartyr de l'Angleterre. D'azur, au sautoir d'or.

Armoiries traditionnelles du saint et de l'abbaye de St. Alban, au comté de Hertford.

St. Aldhelm, Ev. C. D'azur, à la harpe d'or.

St. Aldhelm fut un grand patron des arts, et surtout de la musique.

St. Ambroise, C. D. D'argent, à une croix latine chargée en pointe de deux fouets passés en sautoir, le tout de sable.

Attributs traditionnels de St. Ambroise.

St. André, A. M. D'azur, au sautoir d'argent.

Armoiries traditionnelles.

Ste. Anne, mère de Notre Dame. D'azur, au lis de jardin tigé et feuillé d'argent entouré d'une bordure de même, maçonnée de sable. (D) (Fig. 86.)

La bordure maçonnée représente les soins dont Ste. Anne protégeait et entourait Ste. Marie (le lis).

St. Anselme, Archevêque de Cantorbéry. D'azur, à la nef d'or voguant sur une mer ondée d'argent et d'azur et armée d'une voile ployée de même, les pavillons et le pennon de gueules.

St. Antoine, Eremite. D'azur, à un Tau, ou croix de St. Antoine, d'or.

Armoiries traditionnelles. Elles se trouvent plus souvent aux émaux intervertis.

St. Augustin de Cantorbéry, Ev. C. D. De sable, à la croix accompagnée au canton dextre du chef d'une croix processionnelle chargée d'un pallium, et au canton senestre d'un lis de jardin tigé et feuillé, le tout d'argent.

Armoiries traditionnelles. Les meubles du canton dextre rappellent les armoiries de l'archevêché de Cantorbéry.

¹⁾ Nous ne croyons nullement que la liste des armoiries qui sont ainsi indiquées comme traditionnelles soit complète. Sûrement il y a d'autres de nos écus (p. e. ceux des quatre Evangélistes, de St. Ambroise et de St-Nicolas) qui ont été employés par les hérauts médiévaux, sans cependant que nous ayons pu trouver des preuves de cet usage.

St. Augustin d'Hippone, Ev. D. D'azur, au coeur enflammé au naturel, transpercé d'une flèche d'or en bande, ferrée et pennée d'argent.

Un coeur enflammé avec ou sans flèches est l'attribut ordinaire du saint. Il est porté par plusieurs prieurs de l'Ordre de St-Augustin.

St. Barnabé, A. M. De gueules, à la fasce d'argent, chargée de deux roses du champ et accompagnée de deux roses du second (D).

Dorling propose que l'on adopte pour St-Barnabé, faute de mieux, un écu *de gueules, à la fasce d'argent avec six roses, 3, 2, 1*, rappelant que la fête de ce saint est au mois de juin, mois des roses. Ici la forme losangée de l'écu a nécessité la suppression de deux des six roses.

St. Barthélemy, A. M. De gueules, à trois couteaux d'argent, emmanchés d'or.

Armoiries traditionnelles, formées de l'instrument de son martyre.

Le Vénérable Bède, C. D. De sable au chevron d'or accompagné de trois brocs du même.

Le broc est l'emblème habituel de Bède.

St. Benno, Ev. C. Parti d'or et d'azur, à un poisson posé en pal d'argent tenant en sa gueule une clef de l'un à l'autre et accompagné de deux fleurs de lis de l'un en l'autre.

Le champ parti et les fleurs de lis sont empruntés à l'écu faussement attribué par Siebmacher à l'évêché de Meissen (*Parti d'or et d'azur à la fleur de lis de l'un à l'autre*). Le poisson et la clef rappellent que pour empêcher l'empereur Henri IV d'entrer à la cathédrale, Benno en jeta les clefs dans l'Elbe d'où elles furent restituées plus tard par un poisson.

St. Bénédict, Abb. C. D. D'azur, à la croix patriarchale d'or issant d'un mont de trois coupeaux de même, la traverse inférieure portant le mot PAX de sable.

Une variante des armoiries de l'abbaye de Monte Cassino, employées souvent pour l'Ordre Bénédictin; d'habitude le PAX broche sur le tout au dessous de la traverse inférieure de la croix.

St. Bernard de Clairvaux, Abb. C. De sable, à la bande échiquetée de deux tires d'argent et de gueules.

Armoiries traditionnelles.

St. Blaise, Ev. M. D'or, au bouc rampant de sable.

Armoiries faussement attribuées par Woodward (*Ecclesiastical Heraldry*, Edinburgh, 1899, p. 399) à l'abbaye de St-Blaise en Forêt Noire. Elles doivent être *D'azur au cerf élané d'or*.

St. Boniface, Ev. M. De gueules, au livre d'or transpercé d'une épée en bande d'argent, la poignée en chef d'or.

Le livre percé d'une épée se voit sur des monnaies de l'abbaye de Fulda comme attribut de St-Boniface.

St. Botolph, Abb. C. Fascé ondé de six pièces d'argent et d'azur, au chevron sommé d'une croix pattée de sable (D) (Fig. 90).

Nous avons ici une représentation symbolique du monastère construit par Botolph au milieu des marais du Lincolnshire.

Ste. Brigitte, V. Abb. D'argent, à une lampe de gueules, allumée au naturel et encerclée dans une couronne de chêne de sinople (D) (Fig. 87).

Le champ d'argent: les vêtements blancs que portait toujours Ste-Brigitte. La couronne de chêne: le nom de l'abbaye qu'elle fonda à Kildare, en Irlande, signifiant « cellule du chêne ». La lampe: celle qui brûlait toujours devant son tombeau.

St. Bruno, Abb. C. D'argent, à la croix de gueules, cantonnée en chef de deux mondes d'azur cintrés et croisetés d'or et en pointe de deux étoiles à six rais d'azur.

Une étoile, un monde (armoiries de la Grande Chartreuse) et un crucifix (représenté ici par la croix) sont parmi les attributs les plus communs de St-Bruno.

St. Calixte, P. M. De gueules, à une meule d'or chargée de son fer de sable.

Instrument de son martyre.

Ste. Catherine d'Alexandrie, V. M. D'azur à la roue de Ste. Catherine d'argent.

Armoiries traditionnelles.

Ste. Cécile, V. M. De gueules, à un orgue d'argent.

Ste-Cécile est la patronne des musiciens. On raconte que c'est elle qui inventa l'orgue.

St. Chad, Ev. C. Parti de gueules et d'argent, à la croix potencée, le coeur formant un rectangle, de l'un à l'autre, accompagnée de quatre croisettes pattées de l'un en l'autre (Fig. 86).

Armoiries traditionnelles, portées actuellement par l'évêché de Lichfield, dont St-Chad fut le premier évêque.

Ste. Claire, V. Abb. D'azur, à une croix processionnelle d'or mise en pal et chargée d'un lis tigé et feuillé d'argent et d'une badelaire de même passés en sautoir.

St. Clément, P. M. D'azur, à l'ancre d'or.

Instrument de son martyre.

*St. Columban, Abb. C.*¹⁾ De gueules, au soleil d'or issant du chef.

Cet écu représente les rais du soleil qui caractérisent le saint dans les représentations du moyen âge.

La Sainte Croix. D'azur, au crucifix au naturel, la croix d'or.

St. Cuthbert, Ev. C. D'azur, à la croix fleuronée d'or cantonnée de quatre lions d'argent (Fig. 89).

Armoiries traditionnelles.

St. Cyprien, M. De gueules, au gril d'or, chargée d'une épée haute d'argent, garnie d'or.

Instruments de son martyre.

St. David, Ev. M. D'azur chaussé d'argent, à un Saint Esprit en chef d'argent et un mont de trois coupeaux de sinople en pointe. (D)

Peu après sa consécration comme évêque David se trouva devant une multitude si considérable qu'aucun de ses compagnons ne put se faire entendre. On fit appel alors à David. Tout de suite une colline se leva sous ses pieds lui permettant de se faire entendre facilement par tous les assistants. En même temps les nuages se dispersèrent, une colombe descendit du ciel et se tint à côté de l'évêque jusqu'à la fin de son discours.

St. Denis, Ev. de Paris, M. De gueules, à la croix d'argent cantonnée de quatre lions de même.

Armoiries traditionnelles.

St. Dominique, C. D'argent, chapé de sable.

La forme originale des armoiries de l'Ordre Dominicain.

Ste. Dorothée, V. M. Fascé de six pièces de gueules et d'argent, à deux roses d'or en chef et une pomme de même en pointe tigée et feuillée de sinople (Fig. 87).

Cet écu rappelle la légende connue de Ste-Dorothée et St-Théophile.

St. Dunstan, Ev. C. D'azur, au ciboire d'or.

Armoiries traditionnelles. Dunstan est le patron des orfèvres.

St. Edmond, Roi, M. D'azur, à deux flèches en sautoir passées à travers une couronne, le tout d'or.

Armoiries traditionnelles; la flèche est un des instruments du martyre du saint.

St. Edouard le Confesseur, roi d'Angleterre. D'azur, à la croix enhendée accompagnée de cinq merlettes une dans chaque canton et une en pointe, le tout d'or (Fig. 90).

Armoiries traditionnelles.

St. Edouard, Roi, M. D'azur, à la croix ancree d'or.

Cet écu est attribué par Boutell (*English Heraldry*, Londres, 1889, p. 18—19) aux rois saxons de l'Angleterre. Les armoiries traditionnelles de St-Edouard sont *D'azur, à la croix enhendée ou fleuronée*²⁾ cantonnée de quatre couronnes, le tout d'or.

¹⁾ Deux saints irlandais, appelés tous les deux en latin *Columbanus*, sont honorés dans le Royaume Uni. Il s'agit ici de celui qui est appelé en anglais *Columba* (sans n final), fondateur de l'abbaye d'Iona (Ecosse) et missionnaire des parties septentrionales de l'Angleterre; il est mort en 597; sa fête est le 9 juin; c'est celui-ci qui est représenté dans les armoiries de l'ancien évêché écossais des Iles. L'autre, missionnaire de la Suisse, et fondateur des abbayes de Luxeuil et Bobbio, s'appelle en anglais *Columban*; sa fête est le 21 novembre; il est mort en 615.

²⁾ Enhendée: en anglais « patonce ». Actuellement les termes « patonce » et « flory » ou « fleurie » (fleuretté, fleuroné) sont considérés comme distincts. Anciennement cette distinction n'existait pas et les deux formes se confondaient; voir, par exemple, les écus de St-Cuthbert, St-Edouard le Confesseur et St-Oswald, dont les représentations médiévales nous montrent la croix parfois enhendée, parfois fleuronée.

St. Elisabeth de Hongrie, Reine. Fascé de huit pièces de gueules et d'argent, à la couronne d'or entourée de quatorze roses de l'un en l'autre mises en orle.

Armoiries du royaume d'Hongrie, avec l'addition des emblèmes de Ste-Elisabeth, la couronne et les roses rouges et blanches.

St. Eloi, Ev. C. D'azur, à deux crosses d'argent passées en sautoir et accompagnées de deux fleurs de lis d'or en chef et en pointe et de deux enclumes de même aux flancs.

Les crosses et les fleurs de lis sont empruntées aux armoiries de l'évêché de Noyon (*de France ancien à deux crosses addossées en pal d'argent*). Les enclumes rappellent que St-Eloi est le patron des forgerons.

St. Elphège, M., Evêque de Cantorbéry. D'azur, au pallium d'argent bordé et frangé d'or, chargé de quatre croix pattées fichées de sable et accompagné de trois cailloux d'argent mal ordonnés (Fig. 88).

Le pallium est emprunté aux armoiries de l'évêché de Cantorbéry. Il est accompagné de trois cailloux pour rappeler la lapidation du saint.

St. Etheldreda, Reine de Northumbria, Abb. De gueules, à trois couronnes d'or.

Armoiries traditionnelles. Elles furent portées par l'abbaye d'Ely, fondée par la sainte.

St. Etienne, M. De gueules, à une palme d'or accompagnée de trois cailloux d'argent.

Armoiries de l'abbaye de St-Etienne à Dijon.

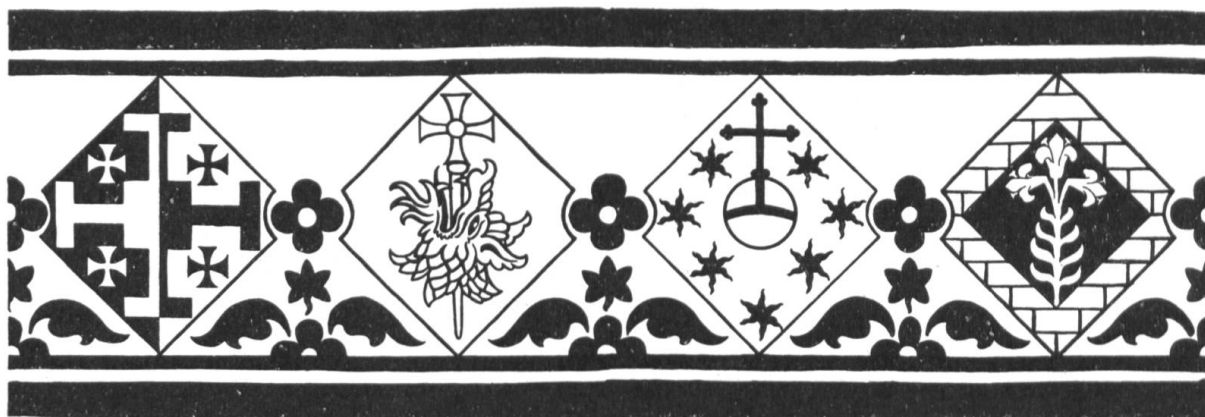


Fig. 86. SS. Chad, Marguerite, Hugues de Grenoble, Anne.

St. Fabien, P. M. Ecartelé en sautoir de gueules et d'azur, à deux épées en sautoir d'argent, garnies d'or, accompagnées en chef d'une colombe d'argent tenant dans son bec un rameau d'olivier de sinople.

La colombe est celle qui s'est perchée sur la tête de Fabien lors de son élection comme évêque de Rome. L'épée est l'instrument de son martyre.

St. Foi, V. M. D'azur à la Trinité d'or, les lettres de sable (cf. la Ste. Trinité, Fig. 88).

Armoiries traditionnelles; allusion évidente à son nom.

St. François d'Assise. D'azur, à la croix latine d'or issant de la pointe, chargée de deux bras au naturel issants des flancs, passés en sautoir et cloués à la croix, le dextre nu, le senestre vêtu de sable.

Variante ancienne des armoiries des Franciscains.

St. Frideswide, V. Abb. D'azur, au sceptre fleurdelisé passé à travers une couronne, le tout d'or.

St. Gall, Ev. C. D'or, à l'ours de sable levé en pied, armé et lampassé de gueules.

Armoiries de l'abbaye de St-Gall.

St. Geneviève, V. (patronne de la ville de Paris). De gueules, à trois bougies d'argent allumées au naturel, au chef de France.

Armoiries de la ville de Paris, brisées par le changement de la nef en trois bougies, celles-ci étant un des attributs habituels de la sainte.

St. Georges, M. (patron de l'Angleterre). D'argent à la croix de gueules.

Armoiries traditionnelles.

St. Gilles, Abb. C. De sinople, à la biche élançée d'or, transpercée d'une flèche d'argent (D).

La biche est celle qui s'est réfugiée dans la cellule du saint et est devenue son compagnon. Le champ est de sinople parce que St-Gilles est le patron des forestiers.

St. Grégoire, P. C. D. D'or, à trois bandes de gueules, au chef du premier (plutôt d'argent), chargé d'un besant d'argent portant les lettres IHS de gueules (plutôt de gueules aux lettres d'or) et supporté par deux lions du second (Fig. 88).

Une brisure des armoiries de la famille romaine des Savelli, prétendant descendre des Anicii, famille du saint¹). L'hostie rappelle la messe de St-Grégoire.

Ste. Hélène, Impératrice. De pourpre à la croix d'or (D).

Le pourpre est la couleur impériale. La croix rappelle l'Invention de la Sainte Croix.

Ste. Hilda, Abb. D'azur, à trois serpents enroulés d'argent (alias d'or).

Armoiries traditionnelles de la sainte et de l'abbaye de Whitby, comté de Yorkshire. Ce sont évidemment les fossiles (ammonites) que l'on trouve à Whitby, et que l'on disait être des serpents vénéneux changés en pierres par les prières de Ste-Hilda.

St. Hubert, Ev. C. De gueules, au cerf passant d'argent, entre les bois une croix (ou crucifix) d'or.

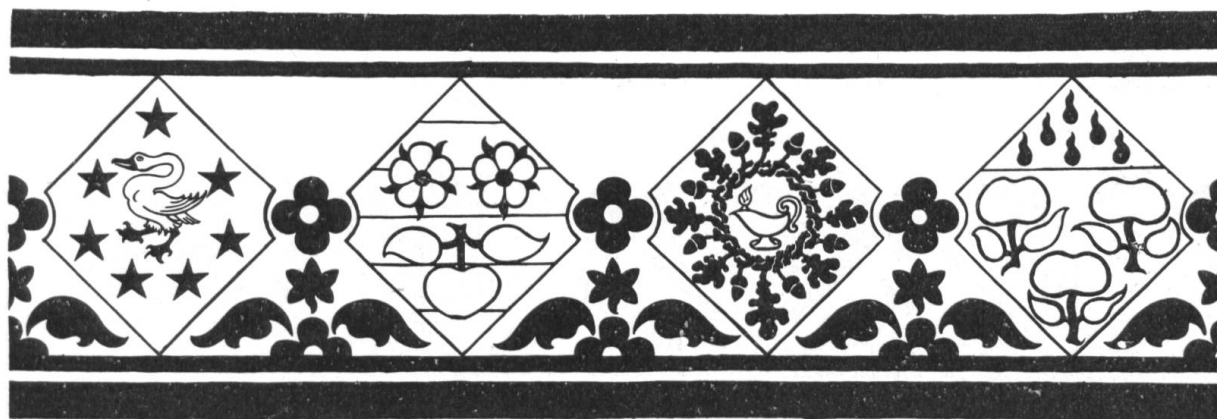


Fig. 87. SS. Hugues de Lincoln, Dorothée, Brigitte, Swithun.

St. Hugues de Grenoble, Ev. C. D'azur, au monde surmonté d'une croix tréflée et entourée de sept étoiles à six rais rayonnants mises en orle, le tout d'or (Fig. 86).

Le monde de la grande Chartreuse et les sept étoiles qui ont montré à St-Hugues l'endroit où il devait fonder son monastère.

St. Hugues de Lincoln, Ev. C. D'azur, à un cygne d'argent, becqué et membré d'or, dans une orle de sept étoiles de même (Fig. 87).

Le cygne est celui qui accompagnait toujours St-Hugues à Lincoln. Les sept étoiles (voir aussi St-Hugues de Grenoble) signifient qu'avant d'être appelé en Angleterre, le saint avait été religieux à la Grande Chartreuse.

St. Jacques le Majeur, A. M. D'azur, à trois coquilles d'or.

Armoiries traditionnelles.

St. Jacques le Mineur, A. M. De gueules, à deux massues d'argent passées en sautoir. Instrument du martyre.

St. Jean Baptiste. De gueules, à la croix de Malte d'argent (D).

St-Jean est le patron de l'Ordre de Malte dont cette croix est l'insigne.

St. Jean l'Évangéliste. De gueules, à l'aigle éployée et nimbée d'or.

D'habitude l'aigle est essorante et tient un phylactère ou un encier (voir les armoiries de l'évêché de Liverpool).

St. Jean de Matha, Abb. C. D'argent, à la croix pattée, les bras verticaux de gueules, la traverse d'azur.

Armoiries de l'Ordre des Mathurins.

¹) Communication du Dr. D. L. Galbreath.

St. Jérôme, C. D. Palé de six pièces d'or et d'azur, au lion d'argent, armé et lampassé de gueules, accompagné de deux phylactères en chef et en pointe et accosté de deux encriers antiques aussi d'argent.

Une combinaison des trois attributs les plus fréquents du saint.

St. Joseph d'Arimathée. De sinople, à une lance et un bâton de pèlerin d'or passés en sautoir, accompagnés de deux croix tréflées d'argent en chef et en pointe et accostés de deux calices d'or.

Le champ de sinople et les croix sont empruntés aux armoiries de l'abbaye de Glastonbury, fondée, d'après la légende, par St-Joseph. Le saint doit encore, dit-on, avoir emporté avec lui en Angleterre le Saint Graal et la lance dont Notre Seigneur fut transpercé à la Crucifixion.

St. Jude, A. M. De gueules, à un bateau de pêche d'or, la voile d'argent (D).

Ste. Justine d'Antioche, V. M. De gueules, à la licorne saillante d'argent.

La licorne est le symbole de la virginité.

St. Kentigern (ou Mungo), Evêque et patron de Glasgow. D'argent, à un chêne de sinople, issant d'une terrasse de même, fruité d'or, le tronc chargé d'un saumon d'azur, tenant en sa gueule une bague d'or gemmée de gueules, au flanc dextre

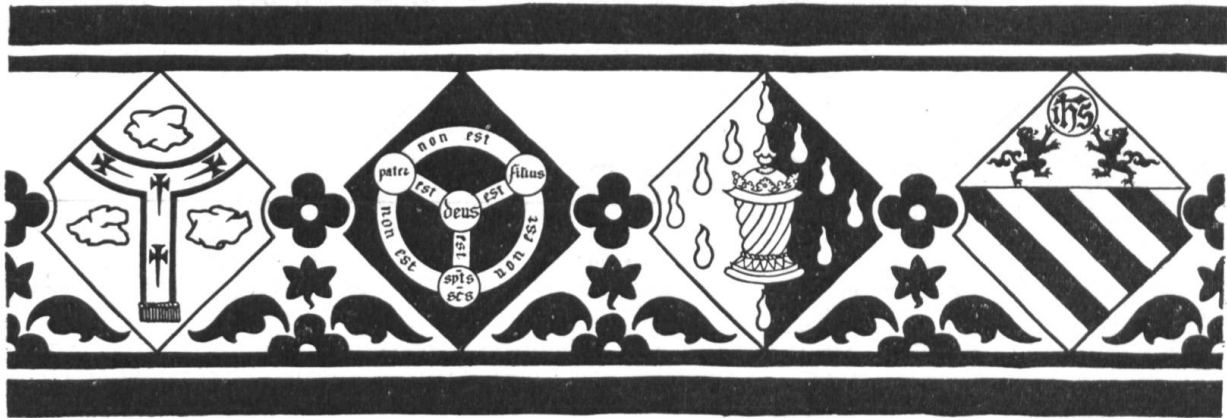


Fig. 88. SS. Elphège, Trinité, Marie Madeleine, Grégoire.

un rouge-gorge au naturel et au flanc senestre une cloche de sable, bataillée de gueules.

Les différents meubles se réfèrent aux miracles attribués au saint, et se retrouvent dans les armoiries de la ville et de l'évêché de Glasgow, qui ne diffèrent que légèrement de cet écu.

St. Laurent, M. D'argent, au gril de sable.

Armoiries traditionnelles.

St. Léonard. De sable, à quatre chaînes d'or posées en sautoir, attachées à un seul anneau en coeur, chaque chaîne se terminant par un anneau brisé (D).

Les Bénédictins ont réclamé St-Léonard comme un des leurs, d'où le champ noir. Les chaînes cassées rappellent qu'il est le patron des prisonniers.

St. Luc, Evan. De gueules, au boeuf ailé et nimbé d'or.

Ste. Lucie, V. M. De gueules, à une épée d'argent posée en barre, garnie d'or, chargée d'une pince posée en bande aussi d'or.

St. Marc, Evan. De gueules, au lion passant, nimbé et ailé d'or.

Ste. Marguerite d'Antioche, V. M. D'azur, à la tête de dragon arrachée, posée en pal et transpercée d'une croix longue, le tout d'or (Fig. 86).

Armoiries traditionnelles.

Ste. Marguerite, Reine d'Ecosse. D'or, au lion entouré d'un double trescheur fleuroné et contre-fleuronné, le tout de gueules.

Armoiries du royaume d'Ecosse.

Ste. Marie, la Sainte vierge. (1) D'azur, à cinq lis de jardin d'argent, tigés et feuillés de sinople, sortant d'un vase d'or.

Armoiries traditionnelles. Le lis symbolise l'Annonciation.

(2) D'azur, au coeur de gueules (au naturel), ailé d'or, transpercé d'une épée d'argent, la poignée en chef d'or.

Armoiries traditionnelles. Cet écu rappelle la prophétie de Siméon: « Et à toi-même une épée te transpercera l'âme » (St-Luc, 2, v. 35).

Ste. Marie Madeleine. Parti de pourpre et de sable, le tout semé de larmes d'argent, à la boîte d'onguents d'argent, ornée d'or (D) (Fig. 88).

Le pourpre et le sable ont été choisis comme les couleurs de la pénitence et du deuil. Les larmes et la boîte d'onguents s'expliquent d'elles-mêmes.

St. Martin, Ev. C. D'azur, au rais d'escarboucle fleurdelisé d'or.

Armoiries traditionnelles.

Ste. Marthe. Parti de pourpre et de sable, à la clef d'argent posée en pal et accostée de deux dragons de même.

Le champ parti rappelle que, selon les vieilles légendes, Marthe fut la sœur de la Madeleine. Les dragons représentent la « Tarasque », vaincue par la sainte, et la clef rappelle qu'elle est la patronne des ménagères.

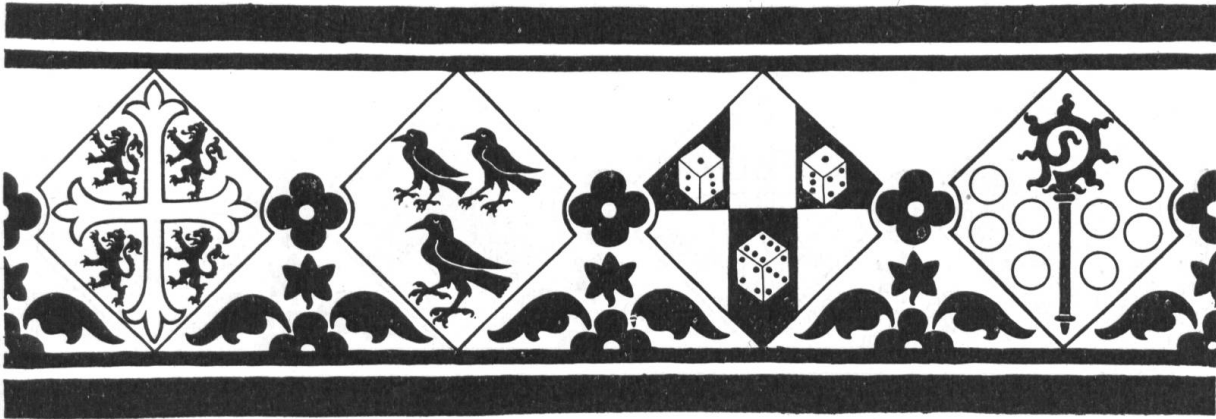


Fig. 89. SS. Cuthbert, Thomas de Cantorbéry, Matthias, Wulfstan.

St. Matthias, A. M. Parti de deux traits coupé d'un de gueules et d'or, à trois dés d'argent, marqués de sable (D) (Fig. 89).

Les dés rappellent que St-Matthias fut choisi au sort pour remplacer Judas Iscariote au nombre des apôtres.

St. Matthieu, A. M. De gueules, à un ange au naturel, vêtu d'argent, ailé et nimbé d'or.

St. Maurice, M. De gueules, à la croix tréflée d'argent.

Armoiries traditionnelles.

St. Michel, Archange. D'argent, à la croix pommée de gueules.

Armoiries traditionnelles.

St. Nicolas, Ev. C. D'azur, à trois besants d'or (D).

Les héraldistes anglais lui ont attribué les armoiries de la famille de St-Nicholas (comté de Kent), soit: *D'hermines, au chef écartelé d'or et de gueules*. Cette attribution ne pouvant nullement se justifier, on a préféré son emblème habituel, les trois besants ou boules d'or. Le champ d'azur rappelle qu'il est le patron des gens de mer.

Le Saint Nom de Jésus. D'azur, à la croix d'or, chargée en coeur des lettres IHS de sable.

Une modification des armoiries de l'abbaye bénédictine et cathédrale de « Christ Church », à Cantorbéry (*D'azur, à la croix d'argent, chargée des lettres $\frac{I}{X}$ de sable*).

St. Osmund, Evêque de Salisbury. D'or au sautoir de sable.

Armoiries traditionnelles.

St. Oswald, M., Roi de Northumbria. De gueules, à la croix fleuronnée d'or cantonnée de quatre lions du même (Cf. *St. Cuthbert*, Fig. 89).

Armoiries traditionnelles.

St. Oswyn, Roi, M. D'azur, à trois couronnes d'or.

Armoiries traditionnelles. Cet écu a été attribué encore plus souvent à *St-Edmond*.

Ste. Osyth (ou Sitha), Reine, Abb. D'or, à trois couronnes de gueules.

Armoiries traditionnelles, portées par le monastère fondé et présidé par la sainte à Chiche (comté d'Essex).

La Passion de Notre Seigneur (St. Sauveur). D'argent, aux trois clous de la Passion de sable, entourés d'une couronne d'épines de sinople.

Armoiries traditionnelles.

St. Patrice, Ev. C. D'argent, au sautoir de gueules.

Armoiries traditionnelles.

St. Paul, A. M. De gueules, à deux épées passées en sautoir d'argent.

Armoiries traditionnelles.

Ste. Perpétue, V. M. D'argent, à une vache de gueules, accornée et onglée d'azur.

Ste-Perpétue fut tuée à l'amphithéâtre par une vache furieuse.



Fig. 90. La Toussaint, SS. Edouard C., Botolph, Philippe.

St. Philippe, A. M. De gueules, à la croix processionnelle d'or, accompagnée de deux poissons et de cinq besants d'argent (D) (Fig. 90).

La croix est celle que *St-Philippe* porte presque toujours dans les représentations médiévales. Les autres meubles représentent les cinq pains et deux petits poissons de l'évangile (*S-Jean*, 6, v. 5 suiv.)

St. Pierre, A. M. De gueules, à deux clefs d'argent passées en sautoir.

Armoiries traditionnelles.

St. Pierre Martyr. De gueules, à une épée haute d'argent, garnie d'or, accompagnée de trois couronnes de même, deux de flanc et la troisième chargeant l'épée en chef.

Les trois couronnes rappellent le titre honorifique décerné au saint: „*Virgo, doctor et martyr, corona triplici laureatus*“. L'épée est l'instrument de son martyre.

St. Polycarpe, Ev. M. De gueules, à la colombe essorante d'argent, tenant dans son bec un rameau d'olivier au naturel.

On raconte que quand *Polycarpe* fut brûlé, son esprit s'envola vers le ciel sous la forme d'une colombe.

Ste. Prisca, V. M. De gueules, au lion couché d'or.

On raconte que quand cette sainte fut jetée à l'amphithéâtre, un lion se coucha à ses pieds et empêcha les autres bêtes de l'attaquer.

St. Richard, Ev. C. De gueules, au calice d'or.

Le calice est l'emblème habituel du saint, mais la raison de son attribution nous a échappé. Un armorial anglais (MS. Harl. 4632, au British Museum) lui donne: *De gueules, à la croix cantonnée de quatre ciboires, le tout d'argent*.

St. Sébastien, M. De gueules, à deux flèches passées en sautoir d'or, ferrées et pennées d'argent.

St. Simon, A. M. De gueules, à une scie accompagnée de deux poissons, le tout posé en fasce d'argent.

La scie est l'instrument du martyr de St-Simon, pêcheur.

St. Swithun, Evêque de Winchester. D'argent, à trois pommes tigées et feuillées de sinople, au chef d'azur, semé de gouttes d'eau (argent) (D) (Fig. 87).

Avant sa mort St-Swithun exprima le désir d'être enterré le plus simplement possible en dehors de l'église. Néanmoins le clergé lui prépara un tombeau magnifique à l'intérieur de la cathédrale. Le jour où l'on se proposa de transférer ses restes dans ce tombeau la pluie se mit à tomber et continua sans cesse pendant quarante jours, jusqu'à ce que le clergé acceptât le signe et se décidât à laisser reposer le corps au cimetière. C'est pourquoi l'on dit couramment en Angleterre que s'il pleut à la fête de St-Swithun (le 15 juillet), il pleuvra pendant quarante jours. On dit également que si les vergers sont mouillés par St-Swithun, il y aura une bonne récolte de pommes. C'est à ces deux dictons populaires que notre écu se réfère.

Ste. Thecla, V. M. De gueules à la tête de lion arrachée d'argent, lampassée d'azur.

Thecla fut une disciple de St-Paul. Elle fut jetée aux lions dans l'amphithéâtre d'Antioche, mais ceux-ci ne voulurent point l'attaquer et on dut la relâcher. Une tête de lion est son attribut habituel.

Ste. Thérèse, V. Abb. D'azur, à une plume et une flèche passées en sautoir d'argent, accompagnées en chef et en pointe d'un cœur au naturel.

St. Thomas, A. M. De gueules, à trois lances d'or, ferrées d'argent, passées en sautoir et en pal.

La lance est l'instrument traditionnel du martyr du saint.

St. Thomas de Cantorbéry, Ev. M. D'argent, à trois corneilles de sable, becquées et membrées de gueules (Fig. 89).

Armoiries traditionnelles¹⁾.

La Toussaint. Parti d'argent et de sable, à la couronne d'or accompagnée de trois phylactères, 2 et 1, de même, chacun portant le mot SANCTUS de gueules (D) (Fig. 90).

L'argent et le sable symbolisent les joies et les douleurs de la vie céleste et terrestre.

La Sainte Trinité. De gueules, à une Trinité d'argent, les lettres de sable (Fig. 88).

Armoiries traditionnelles.

Ste. Ursule, V. M. D'argent, à une épée d'azur et une palme de sinople passées en sautoir et cantonnées de quatre mouchetures d'hermines.

Champ d'hermines parce que, selon la légende, Ursule était une princesse de Bretagne; la palme des martyrs et l'épée (une flèche aurait été préférable), instrument de son martyre.

St. Valentin, Ev. M. De gueules, à l'épée haute d'argent, garnie d'or, au soleil d'or placé en cœur brochant.

L'épée est l'instrument de son martyre. Le soleil rappelle la légende qui raconte que Valentin rendit la vue à la fille du juge qui l'avait condamné et qui fut converti par ce miracle.

St. Wenceslas, Roi de Bohême, M. D'or, à l'aigle de sable, armée et lampassée de gueules.

Anciennes armoiries de la Bohême. Le champ doit être d'argent. L'aigle est souvent « enflammée ».

St. Wilfrid de York, Ev. D'or, à sept mâcles, 3, 3, 1, accolées et aboutées de gueules.

Armoiries traditionnelles.

St. Wulfstan, Ev. M. D'argent, à la crosse de sable posée en pal et accompagnée de huit tourteaux de gueules, quatre de chaque côte (Fig. 89).

Wulfstan fut évêque de Worcester lors de la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Bâtard. Guillaume voulut le remplacer par un Normand, mais Wulfstan plaça sa crosse sur le tombeau de St-Edouard le Confesseur, d'où lui-même seul put l'enlever. Les armoiries de l'évêché de Worcester sont *D'argent à dix tourteaux de gueules, posés 4, 3, 2, 1*.

¹⁾ S'agit-il d'armoiries parlantes? Il est certain que les « choughs » ont été associés avec St-Thomas dès une date très éloignée, peut-être même en son vivant, mais presque tous les auteurs disent que la raison de cette attribution est inconnue. Cependant Foster, dans son édition de deux armoriaux de la fin du XVe siècle, MSS. Harl. 2169 et 6163 au British Museum (Two Tudor Rolls of Arms, De Walden Library, Londres, 1904, p. 11 et p. 281), blasonne cet écu *D'argent à trois « beckits » ou « choughs »* ... Nous ne savons pas où Foster a trouvé ce nom de « beckit », mais s'il est vrai que les « choughs » s'appelaient autrefois « beckits », leur adoption comme emblème de l'archevêque s'explique d'elle-même. Son nom de famille était Becket; ce sont des armoiries parlantes.